Défi 15 par Philippe BOTELLA

Je me souviens de la pluie, qui coulait sur les vitres, certains soirs et que l'arbre absorbait parfois jusqu'à plus soif.

Je me souviens des coups qui tombaient sur l'enfant, certains soirs, quand mon voisin avait absorbé jusqu'à plus soif aussi.

Je me souviens de mon premier but lors d'une finale régionale de hand, en 1972, et des mots de l'entraîneur adverse à son ailier : « laisse-le, de là, il pourra pas marquer ».

Je me souviens de ce mauvais rebond de ce maudit ballon tanguant sur mes valseuses et des méchantes étoiles qui me sont lors apparues.

Je me souviens de la caresse du phare sur la peau de la mer que je voyais de ma fenêtre, enfant quand ma chambre était ouverte vers l'horizon marin.

Je me souviens des tout petits cadeaux perdus dans ces papiers froissés dans les si grands cornets surprises.

Je me souviens de ma surprise lorsque m'ayant été promis une surprise et un cadeau, je me suis entendu dire « la surprise, c'est qu'il n'y a pas de cadeau ».

Je me souviens du cadeau qui a suivi, devenu instantanément la surprise.

Je me souviens du doux regard et des yeux marron de ma mère.

Je me souviens du doux regard et des yeux bleus de mon père.

Je me souviens du sourire d'un enfant à qui j'avais donné un jouet avec lequel je ne jouais plus.

Je me souviens de mon entretien d'embauche.

Je me souviens de ma colère après avoir, au lycée, été collé à tort.

Je me souviens de cette nuit passée à la belle étoile, sur une plage, et du « rire innombrable » de l'océan.

Je me souviens de cette nuit passée en pleine forêt, en dehors de ma canadienne, et des sons de la nuit.

Je me souviens de ce froid d'un février où la douce journée m'avait incité à faire du vélo sans me couvrir et où, surpris pas la nuit et le froid, je me suis abrité dans une grange, et je me souviens que les bottes de foins n'ont pas de pouvoir isolant. Il avait ait moins 12°, mais j'avais 19 ans.

Je me souviens de la première personne que j'ai vue mourir, projetée sur le passage clouté par l'automobile d'un chauffard. J'en avais 21.

Je me souviens de la seconde personne que j'ai vue mourir ; écrasée contre un mur d'immeuble par l'automobile d'un chauffard. J'en avais 25.

Je me souviens des appels et des réponses des chouettes, les nuits d'hiver et de printemps, quand ma chambre donnait vers une forêt, au loin.

Je me souviens de ce soldat qui m'a confisqué, quand j'avais 5 ans, mon fusil de Buffalo Bill, à crosse blanche et canon bleu, lors d'une perquisition pendant la guerre d'Algérie.

Je me souviens des yeux de celle qui aurait pu être ma première petite amie.

Je me souviens du plaisir ressenti à l'écoute de mon premier Vivaldi.

Je me souviens de la gifle que mon père ne m'a jamais donnée, alors que, sans doute, je la méritai.

Je me souviens de l'ombre de tous ces corbillards qui coule sur mon cœur.

Je me souviens de tous ces mots que je n'ai prononcés, ni que je n'ai écrits.

Je me souviens du temps où le temps ne comptait pas.

Je me souviens de cette plage... un automne.

Je me souviens de ce Gave, en montagne, où m'y baignant, enrhumé, un avril, j'y oubliais mon rhume.

Je me souviens des nuits d'hiver.

Je me souviens des soir d'automne.

Je me souviens des nuits d'été.

Je me souviens des matins prometteurs du printemps.

Je me souviens d'une larme.

Je me souviens d'une vague, en Thaïlande.

Je me souviens des ouragans.

Je me souviens de ma coquille de noix et des nuits passées à son bord à surveiller les ancres dans des criques rocheuses, et de la beauté des matins.

Je me souviens des soleils couchant sur la mer.

Je me souviens de la guerre.

Je me souviens des levers de soleils sur la mer.

Je me souviens des abers.

Je me souviens de ces fumées, au loin, et du cri des tortues se sentant prises au piège.

Je me souviens des amers.

Je me souviens de ces deux marins d'eau douce, âgés, pour lesquels j'ai plongé pour décrocher leur ancre, et qui sont partis sans même un sourire.

Je me souviens des ingrats.

Je me souviens des jours d'éclipse.

Je me souviens des illusions perdues.

Je me souviens des trous laissés sur le bas de caisse de la Dauphine de mon père, alors qu'il rentrait de son travail après être allé faire des piqûres à des malades, après le couvre-feu, à Oran, en 1961, et de la chance qu'il a eu de ne pas avoir été blessé.

Je me souviens du temps où, vibrant sur sa tige, chaque fleur s'évaporait ainsi qu'un encensoir et de l'oiseau si blanc qui marchait si mal...

Je me souviens des mémoires de cet outre tombe, et de l'outre-noir du peintre visionnaire.

Je me souviens d'avoir vu mon visage au musée des horreurs, lorsque je suis passé devant un miroir.

Je me souviens, au temps des masques, de certains yeux d'inconnues croisées, qui souriaient.

Je me souviens d'avoir toujours essayé devoir la beauté, même là où elle se cachait.

Je me souviens des bombes qui n'étaient pas des fêtes.

Plus tard, je me souviens des fêtes qui, elles, étaient des bombes.

Je me souviens de mon premier lumbago.

Je me souviens de ces trois tonneaux qui ont détruit ma première voiture qui avait englouti toutes mes économies, non assurée en tous risques, pour éviter deux enfants arrêtés, à vélo, en plein milieu d'un virage, et des 4 ans qu'il me fallut par la suite pour en acheter une autre.

Je me souviens de cette soirée...

Je me souviens d'un âne, bâté de bois, et de ce vieil homme qii l'accompagnait, dans un chemin de Crète, parmi des s oliviers millénaires.

Je me souviens des vols d'essai du Concorde dans le ciel béarnais.

Je me souviens des bangs des premiers Mirages qui faisaient vibrer et parfois éclater les vitres des fenêtres et que l'armée de l'air niait.

Je me souviens de l'odeur de sel et d'iode des plages atlantiques.

Je me souviens, je me souviens, de ce précepte antique que j'avais

oublié : « Rien de trop !»

Et je  me souviens  d'avoir oublié tant de souvenirs aussi...

# AMNÉSIE j'écris ton nom

Je me souviens de rien
Est-ce un mal est-ce un bien
Je n'en sais rien
Oubli moyen de défense
Sûrement
Contre mes carences
d'Antan
Revenir sur les lieux
où j'ai grandi
Pas envie
Avancer dans la vie
en amnésie
Après tout
Ça me va bien
Amnésie j'écris ton nom
Le vide que tu as créé
dans ma tête
Je le remplis
avec des rimes
avec des mots
Presque aussi beaux
Que ceux de Rimbaud
Je m'invente des histoires
taillées à ma façon
Prendre les contre-allées
M'évader
Aucune autre ambition
Prendre le temps
de retranscrire
Ce qui m'ouvre le cœur
me donne envie
de me lever le matin
Comme d'autres prennent le train
Mes chemins de traverse
Je les entretiens patiemment
Je sème au gré du vent
des graines de poésie
Le piquant des orties
de mon jardin d'enfance
est loin très loin
Je marche désormais sur des sentiers fleuris.

Texte de Kerann

**Je me**

J' me souviens pas être née, ni de la réaction de mon grand frère et grande sœur.
J' me souviens pas être née la 3 eme et dernière de la famille.
Je me souviens de l'appartement de fonction au collège, que j'ai eu beaucoup de peine à quitter à 7 ans.
Je me souviens de cette grande salle de sports du collège , espace immense de jeux à notre disposition, où mon père nous permettait de monter à la corde à nœuds et aux espaliers.
Je me souviens avoir testé la sensation d'un bain en petite culotte avec ma sœurette, dans la baignoire familiale.
Je me souviens, lécher le fond du saladier dans lequel, ma mémé Madeleine avait préparé la pâte à gaufres ( gaufres sèches bien évidemment ). Par la suite, je me concoctais cette pâte délicieuse pour le goûter.
Je me souviens que ma mémé Madeleine m'a appris à personnaliser ma signature, à tricoter le point- mousse et le point de riz.
Je me souviens, manger de la bouillie au parfum Biscuit ou Vanille presque sèche, tout juste humectée de lait.
Je me souviens avoir une peur bleue que les poules volent autour de moi quand je devais aller chercher les œufs dans le poulailler de mon pépé Paul.
Je me souviens, adorer les promenades « sportives « à Catherinette, le dimanche avec notre père où nous devions tous les trois effectuer ce mini parcours semé d'embûches.
Je me souviens, faire pipi dans ma culotte , en attendant mon père le soir, en face de l'école. Attente interminable !
Je me souviens, être punie en fin de récré quand je n'obéissais pas au coup de sifflet, qui devait nous statufier!
Je me souviens avoir contribué à l'humiliation de ma sœur quand son institutrice est venue me chercher dans ma classe, pour venir faire une opération au tableau, afin de lui montrer que moi, plus jeune, je savais la faire !!
Je me souviens de mon arrière grand -mère Manmarthe et de sa canne qui bousculait mon chat en passant, l'air de rien.
Je me souviens, manger un beefteack cru avec ma mère, et boire le sang chaud du rosbif qui venait de sortir du four…nous étions carnivores toutes les deux !
Je me souviens des petits dés de saucisson à l'ail de mon pépé Paul, le matin des départs en vacances.
Je me souviens des gaufres à la vergeoises cachées dans la boîte à gants de la R16 de mon père.
Je me souviens que ma mère me permettait de corriger les fautes de ses copies d'élèves au crayon gris .
Je me souviens des gros coussins en simili cuir que le coiffeur Paddy nous installait quand nous allions toutes les trois, égaliser nos longs cheveux, mes copines jumelles et moi.
Je me souviens, chez ma grand -mère maternelle, des toilettes au bout du jardin et des carrés de papier journal pour s'essuyer.
Je me souviens que ma mère me faisait un câlin avant de repartir à l'école quand nous nous étions disputées. Elle disait toujours : « on ne sait jamais, si l'une ou l'autre avait un accident, on aurait un mauvais souvenir l'une de l'autre. »
Je me souviens des tartines beurrées à la cassonade de mon père, qu'il justifiait en disant : « mais si on se régale avec le sucre, c'est que le corps en a besoin. »
Je me souviens que ma sœur et moi nous moquions du charcutier : « Mr Didon , gros cochon ».
Je me souviens des grosses disputes et des éclats de voix entre mon père autoritaire et ma sœur avide d'indépendance.
Je me souviens que, adolescente, mon frère me protégeait des dragues de ses copains à mon égard, en les sommant de ne pas m'importuner.

Je me souviens de la dernière journée de la vie de ma mère.
Je me souviens de la dernière journée de la vie de mon père.
Je me souviens que tout ce que j'ai vécu auprès d'eux et qui, grâce à eux, ont fait de moi ce que je suis.

KARINE

# Défi du jour 15 :

Je me souviens….

« Je me souviens »….devise du Québec, pays cousin dont est originaire ma meilleure amie décédée il y a presque un an et demi.
Je me souviens de notre rencontre à Montréal où l'on travaillait ensemble auprès d'enfants présentant un handicap mais qui nous ressemblent,
Je me souviens de nos discussions sans fin,
A propos de la vie, de tout, de rien
Je me souviens de notre complicité,
Je me souviens de ton extrême générosité
Je me souviens de ta joie de vivre
Je me souviens de ta gaieté
Je me souviens de nos réflexions sur l'éducation,
Je me souviens de ton désarroi face au monde qui ne tournait plus rond
Je me souviens de nos longs appels téléphoniques outre Atlantique,
Je  me souviens de nos voyages avec hommes et enfants,
Je me souviens de nos fous rires assourdissants,
Je me souviens des jeux après dîner,
Où les bêtises et les blagues se succédaient jusqu'à la nuit tombée
Je me souviens de nos danses improvisées
Sous les yeux de nos filles complètement médusées
Je me souviens des chansons d'Aznavour  entonnées à tue-tête,
Je me souviens que l'on ne perdait pas une occasion pour faire la fête
Je me souviens de nos colis de Noël : les tiens toujours remplis de sirop d'érable et de clin d'oeil de Montréal
Je me souviens de nos projets de retrouvailles et de lointaines destinations,
Je me souviens de notre excitation lors des réservations d'avion,
Je me souviens qu'à notre retraite on voulait partir en bateau
En croisière, en voilier, peu importe du moment que tu étais sur l'eau.
Je me souviens du jour où,  venant d'apprendre la mort de mon père, ton mari m'a appelé pour me dire que tu venais de décéder.
Je me souviens de la douleur,  de la suffocation, de la colère aussi.
Pas toi, pas comme ça et surtout pas aujourd'hui
Longtemps je ne voulais plus en parler, plus voir les photos, plus  me souvenir,
Aujourd'hui je me souviens…
Et malgré mon immense tristesse,  ça fait du bien.
Parce que quand je me souviens, c'est un peu de toi qui revient.

Joséphine

*Calendrier de l'avent de l'écriture ; Défi N°15*

# Souvenirs d'un instant

*Je me souviens, sans ordre chronologique et pas d'avantage de préférence :*

1. *du chat qui ronronnait sur les genoux de mon Grand Père,*
2. *de mon premier vélo neuf et rouge, des tours que j'ai fait dans la cours de l'immeuble,*
3. *la première fois qu'elle a accepté que je lui fasse un bisou, et qu'elle y a répondu, et/ou quand j'ai posé ma main sur sa cuisse,*
4. *de mon podium sur les 24 h des Yvelines, en course à pieds (et de quelques autres aussi),*
5. *à l'époque des premières minijupes, les propos discourtois (irrévérencieux, inconvenants ; choquants, même de mon point de vu de jeune adolescent de l'époque) de ma mère, quand une jeune femme offrait un peu plus de perspective quelle pouvait le penser depuis le bas d'un escalier du métro parisien,*
6. *de nos heures et semaines passée en cyclo-camping itinérant, sans forcément retracer les périples ou en citer un élément précis,*
7. *de la chute faite en montagne alors que je pistai un chamois pour le photographier,*
8. *de mon vélo à pignon fixe que j'avais élaboré, construit de mes mains et des belles sorties que j'ai fait avec,*
9. *mes Amies / Copines ; jamais pour une passade, mais sans être un avenir ; que la relation soit intellectuelle ou autre ; elles restent des moments de printemps. Perdues de vue, mais pas oubliées,*
10. *des Noëls qui sentaient bon les mandarines, posées au pied du sapin,*
11. *mes constructions, surtout les véhicules improbables que je réalisait en Mécano … (un peu dans le même genre mes maisons en Lego),*
12. *… les jeux que je faisait avec, des expéditions vers des territoires nouveaux, à découvrir,*
13. *le premier film que je suis aller voir seul, sur mes propres deniers, sans en parler à mes parents : « Clerambard » avec Philippe Noiret,*
14. *une lettre un peu coquine qu'une camarade / petite amie m'avait adressée,*
15. *la difficulté, le calvaire que cela a été de passer mon permis de conduite, tellement cela ne m'intéressait pas, que j'avais l'impression de perdre mon temps. Aujourd'hui l'utilité s'est révélée, mais ce n'est toujours pas un plaisir de conduire,*
16. *ces quelques années passées dans un village de l'est, qui constituent un élément, pour ne pas dire un fondement, de ce que j'ai fait ou suis devenu par la suite,*
17. *mes relations avec les anciens du club de rando ( Cyclotourisme ) ou il y avait un mélange de complicité, émulation, de … et bien sûr mon copain Pierrot avec qui nous avons fait tant et tant de randos. Lui, comme les autres ils restent présents,*
18. *nos premiers moments de jeunes mariés, notre première nuit « officielle »*

*Tout cela avant ma vrai vie de famille*

© L. Baudinot : Coaching, Développement personnel, Bien-être
www.ecouteCoaching.fr ; @Laurent.Vies.Sereines

Je me souviens de ma grand-mère paternelle: grande, élégante, qui sentait bon.
Je me souviens de mon grand-père paternel: médecin, maire, strict.
Je me souviens de mon père plein d'humour et de philosophie.
Je me souviens des montagnes de crêpes à partager avec mes cousins.
Je me souviens de mon premier cheval nommé Basile. Il était vieux et tout cabossé mais je l'aimais bien.
Je me souviens de ma première prise de sang, que j'ai effectuée sur maman. Après je lui en ai fait une seconde à l'autre bras pour m'entraîner encore . Oh! la pauvre…
Je me souviens de l'accouchement de Mathilde, je rigolais sans arrêt, j'étais trop contente de la rencontrer.
Je me souviens de l'accouchement de Chloé, j'étais contente aussi mais je me suis endormie. Bah oui…
Je me souviens de mon déménagement l'année dernière, mes amis ont été formidables, je n'oublierai jamais ce moment.
Je me souviens de ma balade avec Tokyo tout à l'heure, le ciel était rose, c'était simple et bon.

Agathe

Je me souviens du quartier de mon enfance

Je me souviens des matins d'hiver quand je traversais le vieux pont au dessus de la Mayenne. Je jetais des pierres pour les faire glisser le plus loin possible sur la glace.

Je me souviens du  paon dans le parc de la Perrine qui dressait ses grandes plumes multicolores pour faire la roue quand je partageais avec lui un pain au chocolat.

Je me souviens de cette femme qui descendait la Grande rue toutes les semaines avec un landau chargé de peaux poilues en criant : « peaux de lapins ! ». On l'appelait Marie peaux de lapins.

Je me souviens des faisans pendus morts par les pattes arrières, les yeux vitreux derrière la vitrine de l'épicerie.

Je me souviens des parties de billes, billes en terre et billes de verre qu'on appelait billes d'agate.

Je me souviens descendre la rue à plat ventre sur des chariots bricolés faits de vieilles planches et de roulement à billes.  Je me souviens être passé sous le tombereau à ordures tiré par un cheval sur l'un de ces engins.

Je me souviens de cette grande tenture noire avec une lettre argentée à son sommet fixée sur la porte en face de notre maison. En signe de respect du deuil, il fallait se signer en passant devant.

Je me souviens du marronnier dans la cour de l'école. Je me souviens d'une année où des multitudes de hannetons tombaient de ses branches ; on en remplissait des boites pour leurs peindre les ailes à la gouache, on les relâchait ensuite pour s'émerveiller de leurs envols  multicolores

Je me souviens du verre de lait qu'on nous servait à boire à la récréation du matin.

Je me souviens de l'odeur de la lessive qui bouillait dans la grande cuve sur le bateau lavoir. Je me souviens de ces femmes autour de ma mère qui frottaient en cadence le linge et le rinçait dans le courant de la rivière, à genoux sur des planches humides.

Je me souviens de ces hommes aux visages et mains noircis, de lourds sacs de charbon sur le dos venir déverser leurs charges par  le soupirail des caves.

Je me souviens de la boucherie. Des hommes en blouse grise, venaient y livrer de gros blocs de glace dans des sacs de toile ; d'autres tout de blanc vêtus, maculés de taches sanguinolentes, y apportaient des  carcasses de viande.

Je me souviens de la vitrine de l'autre épicerie où dès que mon argent de poche suffisait, j'entrais avec gourmandise pour acheter un ruban de réglisse vendu au mètre et parfois même un roudoudou qui restait souvent collé au fond de la poche de mon short.

Je me souviens de notre surprise avec mon copain de voir la rivière presque réduite à un ruisseau, c'était l'époque des écourues. Je me souviens avoir pu descendre sous les arches du pont pour trouver de grosses écrevisses.

Je me souviens de ma tristesse quand nous avons quitté ce quartier du centre ville pour aller vivre à sa périphérie.

**Michel Cousin**

# Défi 15. Je me souviens

Je me souviens du bruit du moulin à café que j'entendais dans mon lit, le matin.
Je me souviens que je n'aimais pas que l'on me parle au saut du lit.
Je me souviens de la peur dans les sentiers de Catherinette et de la main de mon père.
Je me souviens quand on allait dans la classe de notre mère au collège, on écrivait au tableau.
Je me souviens des fleurs du jardin de mon pépé Paul.
Je me souviens de ma mémé Madeleine que l'on emmenait en Amérique, dans la carcasse de voiture dans le jardin.
Je me souviens des morceaux de saucisson sur du pain que coupait mon pépé Paul pour nous avec son canif.
Je me souviens de ma sœur qui disait au revoir à notre maison quand on partait en vacances.
Je me souviens de mon arrière-grand-mère, de ses bonbons en forme de violette, de sa pâte à crêpe dans une bassine qu'elle mélangeait avec les mains.
Je me souviens de la vie dans notre salle de bain d'enfant, les rires, la chaleur, la nudité, les éclaboussures. Plus tard, les secrets se dévoilaient là, intimité partagée.
Je me souviens quand je regardais si mes seins poussaient, je sais pas trop si j'avais envie.
Je me souviens de mes premières règles, la honte !!! Et pourtant ma mère m'avait tout expliqué.
Je me souviens de nos départs en vacances le soir, la R16, la caravane, nous 5, la nuit, nous 3 allongés dans le coffre.
Je me souviens au camping, quand mon père m'avait surprise au début de la nuit, en train de quitter ma tente, m'appliquant à ouvrir sans bruit cette satanée fermeture éclair.
Je me souviens de mon frère, de ses longs cheveux bouclés noirs et ses yeux bleus. Mes copines aimaient bien venir chez moi.
Je me souviens quand les jumelles venaient faire leurs devoirs avec ma sœur.
Je me souviens de mon sentiment de liberté, les cheveux dans le vent, quand on partait en mobylette, par deux pour aller pique-niquer dans un joli coin avec tous les copains.
Je me souviens de ma première et belle ivresse, j'ai pleuré parce que je ne pouvais pas cueillir les étoiles
Je me souviens de ma première onde de plaisir, je ne dirai rien de plus.
Je me souviens du saut de mon cœur dans ma poitrine quand je l'ai revu.
Je me souviens de la douceur des petits bras de mes fils autour de mon cou et de leurs lèvres sur ma joue.
Je me souviens que maintenant ce sont eux qui me soulèvent pour m'embrasser en me serrant très fort.
Je me souviens de la caresse de mon père sur mon visage et celui de ma sœur quand la mort approchait si vite.
Je me souviens de la présence douce de mon frère.
Je me souviens du dernier baiser à ma mère, nos larmes, lui avoir chuchoté qu'elle allait me manquer.
Je me souviens de ma peur de ne garder d'elle seulement les images quand elle était malade.
Je me souviens avoir pleuré quand un jour, sans crier gare, son visage, son rire, sa voix sont enfin revenus dans ma tête.
Je me souviens de nos enfants, petits, se tenant la main, formant une ronde autour du cercueil de leur grand-mère.

Je me souviens de nos enfants devenus grands, émus, graves se tenant autour du cercueil de leur grand-père.
Je me souviens les avoir trouvés beaux.
Je me souviens de ma fierté et de ma reconnaissance envers nos parents de former une si belle famille, si présenta et si tendre.
Je me souviens de ma trouille puis de mon plaisir la première fois quand j'ai chanté toute seule devant un petit public.
Je me souviens de mon émotion au hammam traditionnel, la beauté et l'abandon des corps des femmes. Je les avais trouvées tellement vivantes et vraies.
Je me souviens quand j'ai découvert la polyphonie, mes frissons quand j'ai chanté avec d'autres et que nos voix s'unissent et trouvent l'harmonie.

Isabelle

**Martine M**

**Je me souviens**

Je me souviens du vieux car brinquebalant qui nous amenait au ski et de la mousse dans les joints des vitres

Je me souviens du gigot d'agneau que mon père apportait à cuire au four du boulanger, le nôtre était trop petit

Je me souviens de mon frère qui avait installé un téléphérique en Meccano de la fenêtre de ma chambre à la cour en bas

Je me souviens de l'odeur de la cire qu'il fallait passer au chiffon sur le plancher du couloir

Je me souviens du froid aux pieds, aux mains, après une balade dans la neige

Je me souviens du parfum enivrant de la verveine que ma grand-mère faisait grimper le long de la porte de la cuisine

Je me souviens de la cabane dans une haie où je jouais avec mes copains

Je me souviens du « tap-tap » de la corde à sauter dans la cour de récréation

Je me souviens de l'odeur des truites sur leur lit de fougères quand mon père rentrait de la pêche.

Je me souviens du Tour de France qui passait tous les ans à côté de chez moi ;

Je me souviens de mon premier Coca-Cola, que j'ai recraché

Je me souviens du téléphone en pleine nuit qui appelait ma mère infirmière pour un accident à l'usine

# Défi du jour 15 : je me souviens

**Un autre grand classique des jeux d'écriture,** basé sur les écrits de Georges Pérec « Je me souviens ».

1. Je me souviens de ma prof de néérlandais au Lycée, Madame Dumolin, qui m'a donné le goût des langues et pour la culture des autres
2. Je me souviens du bus que je prenais pour rentrer à la maison, parfois sans payer, parce que je n'avais pas envie de rentrer à pied
3. Je me souviens de ma traversée de Bruxelles, à pied, une nuit, avec mes amis
4. Je me souviens du théâtre de Toone où j'allais lire et écrire, en buvant une blanche
5. Je me souviens de mon premier amoureux, il s'appelait Marc mais il ne me regardait pas
6. Je me souviens de mes cours de diction et de déclamation
7. Je me souviens d'avoir mesuré 100 m dans la rue avec ma classe de primaire
8. Je me souviens de ma première voiture, une Twingo de couleur bordeaux
9. Je me souviens d'un de mes premières interviews à la sortie de l'école, où j'ai débarqué avec des hauts talons sur lesquels je ne savais pas marcher
10. Je me souviens de mon voyage en Gaspésie et à cet hôte qui m'a fait goûter une super confiture aux fraises
11. Je me souviens du petit magasin où j'allais acheter des bonbons après l'école
12. Je me souviens des scènettes que je créais avec ma soeur pour le spectacle du soir de Noël à la maison
13. Je me souviens de mon premier chat Yoshi
14. Je me souviens de la naissance de mon fils il y a 14 ans
15. Je me souviens de mes balades à vélo, seule dans la campagne, à chanter à tue-tête
16. Je me souviens de l'embardée de la voiture dans les champs parce que j'avais effrayé ma mère en criant après une araignée sortie du sac des courses
17. Je me souviens de ma sortie de corps en plein examen dans un grand auditoire et me voir répondre aux questions
18. Je me souviens de mon séjour dans une famille anglaise où ils attendaient un garçon et mon prénom les avait induit en erreur
19. Je me souviens des crêpes à la tanaisie fraîchement cueillie de ma grand-mère
20. Je me souviens du livre 'la vie après la vie' découvert chez mon grand-père

Laurence Legrand

***Défi n°15*** *: Dresser ma liste des « Je me souviens » à la manière de Georges Pérec*

# *Les choses ont bien changé…ou pas.*

*Je me souviens de la première fois où j'ai eu mon petit ourson rose à six ans. Je l'avais nommé Poootsie.*

*Je me souviens que Pootsie avait mis un masque et un bonnet de chirurgien pour rester avec mes moi durant mon opération des yeux.*

*Je me souviens que la salle d'opération, quand on m'a opérée des yeux, était toute bleue.*

*Je me souviens de ma fierté lorsque je récitais les poésies devant tout le monde, lors des repas de famille.*

*Je me souviens de l'après midi où je suis perdue dans un lotissement.*

*Je me souviens de mon soulagement, ce même jour, lorsque j'ai vu mon père.*

*Je me souviens aussi de sa colère quand je suis montée dans le fourgon.*

*Je me souviens de la honte que j'i ressenti le jour de ma communion lorsque ma sœur a dit à haute voix « elle est contente parce qu'elle a été gâtée ».*

*Je me souviens de ce jour, où toute la classe a rit de moi en sixième.*

*Je me souviens de ma tristesse lorsque j'ai marché sur le disque de Jeanne Mas.*

*Je me souviens de mon esprit d'évasion lorsque j'écoutais « Looking for the summer ».*

*Je me souviens des romans racontant les aventures de Stéphanie Plum.*

*Je me souviens des problèmes lors de mon voyage en Angleterre, en cinquième.*

*Je me souviens du blond qui me terrorisait au collège.*

*Je me souviens des mots que nous avons prononcé, ma sœur et moi lorsqu'on a regardé le pilote de la série « Roswell ».*

*Je me souviens du réveillon de l'an 2000, seule devant l'été à regarder le feu d'artifice de la Tour Eiffel, pendant que les parents dormaient depuis longtemps.*

*Je me souviens de ma première rencontre avec le cousin de mon amie.*

*Je me souviens du baiser langoureux du 4 juillet 2012.*

*Je me souviens de ma première rencontre avec mon compagnon.*

*Je me souviens de ma première fois avec mon compagnon.*

*Je me souviens de mes soirées de flirt sur le toit-terrasse.*

*Je me souviens des fous rires en français et anglais, l'année de troisième.*

*Je me souviens de l'époque où je participais à plein de spectacles.*

*Je me souviens de l'année de première, la plus horrible de ma vie.*

*Je me souviens quand j'ai arrêté de rire et d'avoir confiance.*

*Je me souviens de mon départ pour l'Afrique.*

*Je me souviens de mon retour en France.*

*Je me souviens de la première fois où j'ai dit « je t'aime ».*

*Je me souviens de tous mes élèves.*

*Je me souviens de ma crise de paludisme.*

*Je me souviens de la soirée de mes 27 ans, à Londres.*

*Je me souviens de ma soirée Londres by night.*

*Je me souviens de mon premier calendrier de l'avent. Il a un an.*

*Je me souviens de l'infarctus de mon père.*

*Je me souviens de mon arrivée à Bordeaux.*

*Je me souviens de mon départ de Bordeaux.*

*Je me souviens de mon voyage aux Seychelles, avec ma sœur.*

*Je me souviens de mon séjour en Ecosse. Nous avions loué une New Beattle pour parcourir la région des Highlands.*

*Je me souviens du pique-nique face au Mont Saint Michel.*

*Je me souviens de mon premier jour en master de prof. On nous a dit que la moitié du groupe échouerait au concours.*

*Je me souviens de mon chat, Caramel.*

*Je me souviens que j'aimais Noël, petite. Ça a bien changé depuis.*

*J.R. (15.12.2022)*

**Souviens-toi**

Je me souviens de l'émotion que j’ai ressentie à entendre ton cœur palpiter,

Je me souviens de ma joie à l'annonce de ton sexe, tel que je l'avais imaginé,

Je me souviens de mon bonheur quand tu es arrivé, tout mignon et tout apaisé,

Je me souviens de ton premier éclat de rire, un soir, allongé sur la table à langer,

Je me souviens de la comptine des petits poissons dans l'eau que tu aimais écouter,

Je me souviens de tes pleurs inconsolables, certains soirs, qui me déroutaient,

Je me souviens de ma fierté, lors d'un spectacle d'école, à te voir improviser,

Je me souviens de ta sensibilité qui déjà me bouleversait,

Je me souviens de ma peur panique à l'annonce de ton bras cassé,

Je me souviens de notre complicité, des petits soucis que tu me racontais,

Je me souviens de ton intelligence et de ta créativité,

Je me souviens de ta force de caractère, toujours plus affirmée,

Je me souviens du chemin parcouru et de l'éveil de ta maturité,

Je me souviens de tous ces moments qui font de toi la personne que tu es.

Sandra

Je me souviens de mon poupon que ma maman m'avait acheté sur le marché de Tananarive. Je l'ai retrouvé bien des années plus tard dans le grenier de mes parents

Je me souviens des matins d'hiver où j'allais à l'école à Bienne. Nous échangions nos bottes fourrées contre les chaussons pour rentrer en classe

Je me souviens du premier tourne-disque et des premiers 33 et 45 tours !

Je me souviens de mon frère dansant le twist et moi derrière, essayant de l'imiter

Je me souviens du village de mes grands-parents, où nous passions des vacances de rêve

Je me souviens de mon grand-père maternel qui mettait toujours des bretelles que je tirais pour m'amuser !

Je me souviens d'un repas de communion durant lequel mes cousins et moi avions fini les fonds de verre sans que nos parents s'en aperçoivent !

Je me souviens de la colonie de vacances et des chansons que nous chantions à tue-tête en faisant les randonnées.

Je me souviens de la patinoire de Font-Romeu où nous passions des heures à nous moquer les uns des autres, car la plupart du temps c'était sur les fesses que nous nous retrouvions

Je me souviens de la confiture de figues de ma maman. Un vrai délice !

Je me souviens des confitures de ma grand-mère, pastèque, tomates, fraises. J'en oublie d'autres

Je me souviens de ma correspondante Allemande, Renate qui était immense par rapport à moi et ça nous faisait toujours rire

Je me souviens des vacances passées dans la famille de Renate. C'était dans le Baden-Würtenberg. C'était fabuleux. Je me souviens d'un certain Stefan ! C'était le temps insouciant de l'adolescence

Je me souviens de la terminale où nous n'étions que des filles ! Notre prof de maths enseignait pour la première fois. Quelle année difficile, on lui avait fait passer !

Je me souviens d'un prof de maths de seconde, claustrophobe. L'hiver, nous devions laisser les fenêtres ouvertes. Nous mettions nos bonnets et nos cache-nez. Heureusement que nous étions à Perpignan !

Je me souviens des premiers bals de village. C'était extraordinaire. On s'amusait tellement.

Je me souviens des premiers flirts !

Je me souviens des vacances au ski. Il n'y avait pas grand monde sur les pistes.

Je me souviens des années passées à Londres. J'en garde un souvenir

Je me souviens de mon BAC et la joie de l'obtenir

Je me souviens de mon premier travail

Je me souviens du jour de la naissance de mes deux enfants. Des moments inoubliables !

Je me souviens d'avoir regardé à la télévision avec mes parents, à 3 ou 4h du matin,  Armstrong marcher sur la lune

Je me souviens des 2CV et des 4L qui passaient partout.

Je me souviens m'être vraiment amusée alors que nous n'avions ni portable, ni tous les accessoires « high tec »

Je me souviens des films super 8

Je me souviens du premier camescope qui était énorme !

Je me souviens d'un temps où tout nous paraissait plus simple, peut-être parce que nous étions jeunes

Anne-Marie

DEFI 15 – SAXOF

# *Je me souviens*

1/ Je me souviens de  la croix que faisait mon grand-père à l'arrière du pain avec le couteau, avant de le trancher

2/ Je me souviens de ma mère qui préférait son vélo à la voiture, même sous la pluie

3/ Je me souviens de ma soeur qui trempait ses casse-croûtes dans la limonade

4/ Je me souviens de mon autre soeur qui utilisait, l'été sous la tente, le fromage blanc à la place de l'ambre solaire

5/ Je me souviens des targnioles que me mettait mon père pour des raisons idiotes d'égo

6/ Je me souviens des plats que nous préparions avec maman, mes soeurs et moi

7/ Je me souviens des repas sans fin du dimanche, quand la famille était invitée

8/ Je me souviens des chants à la messe, le dimanche

9/ Je me souviens de la conduite rapide, vive et assurée de mon père

10/ Je me souviens des nausées que nous provoquait la suspension hydraulique de la DS

11/ Je me souviens de la neige jusqu'au genou, un certain hiver de ma jeunesse

12/ Je me souviens de la plaque de chocolat sous l'oreiller, qui remplaçait ma dent de lait, tombée

13/ Je me souviens du lait mousseux que je buvais presqu'au pis de la vache, chez Papy

14/ Je me souviens de la quegniole que nous recevions à la saint Nicolas

15/ Je me souviens des anniversaires que nous fêtions toujours la veille au soir

16/ Je me souviens de la mousse au chocolat de maman avec le gâteau au beurre

17/ Je me souviens des livres « Alice et.... » la policière de ma bibliothèque verte

18/ Je me souviens des gros albums de Nano et Nanette que maman nous achetait

19/ Je me souviens de ma 1ère toile blanche « west side story » , avec maman bien sûr !!

20/ Je me souviens de ma première visite chez le dentiste. Depuis je les déteste

21/ Je me souviens du changement de saison, à pâques quand nous sortions nos robes d'été, portées avec un gilet ou une veste

22/ Je me souviens de mes jolis souliers vernis noir

23/ Je me souviens du jour où j'ai coupé ma tresse

24/ Je me souviens de ma chevalière, perdue en jardinant, jamais retrouvée.

25/ Je me souviens de mon premier amoureux qui me donnait son chocolat du goûter au travers du grillage au patronage, j'avais 5 ans....Filles et garçons étaient séparés.

26/ Je me souviens du pot au lait en métal que nous transportions jusqu'à la ferme voisine

27/ Je me souviens de l'accident grave qui a eu lieu à deux pas de la maison...

28/ Je me souviens des parties de billards américains que je faisais avec mon père

29/ Je me souviens des longues marches pour aller ou revenir de l'école avec ma soeur

30/ Je me souviens de cette petite fille, que je connaissais, qui a brûlé vive, en allumant les bougies de son sapin de Noël

31/ Je me souviens des matches de foot à la TV le dimanche. Volets fermés...GRrrrr

32/ Je me souviens de mon père qui bricolait beaucoup le WE.

33/ Je me souviens de mes vacances à Famechon, chez les amis de mes parents et les vaches que l'on emmenait au prè.

34/ Je me souviens des fabuleuses confitures à la framboise de Jeanine B.

Je me souviens de mon père, mes parents partaient de la maison des grands-parents. C'est le seul souvenir de lui et il était de dos. Je n'avais pas deux ans.

Je me souviens du jardin de la Maison Verte, je ramassais les poires tombées et je faisais pipi pour ne pas avoir à remonter.

Je me souviens d'avoir vu en double au moment où j'appréhendais le monde. Je faisais souvent le mauvais choix.

Je me souviens de la grande table de cuisine sous laquelle, le pot de sel dérobé, je me délectais les doigts.

Je me souviens des poupées sans tête et de mes dessins où j'étais toujours à l'envers.

Je me souviens des garçons qui jetaient des pierres derrière l'église, de celui qui passait héroïquement sous l'autoroute.

Je me souviens du caniche royal anglais qu'on a gardé le temps de sa croissance et rendu parce qu'il était trop grand.

Je me souviens des sous-vêtements *Petit Bateau* que la grand-mère mettait à réchauffer sur la chaudière avant le pensum des opérations à réviser.

Je me souviens d'avoir choisi chaque matin ma coiffure: couettes ou nattes, queue de cheval ou demi-queue.

Je me souviens de ma visite à Paris où ma mère m'avait emmenée dans les grands magasins et achetée mon premier Oui-Oui, j'avais vu dans le métro aérien un monsieur avec la moitié du visage en moins qui m'avait souri.

Je me souviens ensuite qu'on s'était arrêtées dans un bar sur une terrasse. Un homme nous avait rejointes et j'avais décidé que je ne l'aimerai pas.

Je me souviens de ce Noël de mes huit ans où tout le monde était encore vivant.

Je me souviens des boîtes de marrons Faugier que je vidais lorsque j'étais confinée pour maladie.

Je me souviens des crises d'asthme, des médecins qui prescrivaient des régimes sans chocolat, de ma surprise quand j'ai su qu'il existait un traitement à l'âge de vingt ans.

Je me souviens du bruit de l'ascenseur qui scandait chaque étage.

Je me souviens d'avoir perdu trois fois les clés de l'appartement des parents.

Je me souviens du dimanche où le beau-père m'a emmenée acheter un chiot boxer. Le soir, il a plaisanté ma mère en disant qu'on lui avait rapporté une belle tapisserie. Ça ne lui a pas plu mais elle s'est toujours chargée de lui fabriquer sa couche.

Je me souviens de la rencontre avec sa fille. Elle a fait pleins de grimaces pour me dérider dans la voiture qui nous emmenait en vacances tous les quatre pour la première fois.

Je me souviens de l'arrivée de la petite sœur, ma mère était trop déçue de ne pas avoir de garçon et c'est le papa qui a cherché le prénom.

Je me souviens de mes premiers émois amoureux, ils étaient fréquents, j'y mettais plus d'application que dans les études.

Je me souviens de l'appendice conservé dans du formol, tout comme les crânes de poulet ou de lapin dépecés après bouillon pour parer ma bibliothèque.

Je me souviens d'avoir été choisie à trois reprises pour partir en classe de neige avec une classe.

Je me souviens du vol de valises dans le coffre dont le beau peignoir fleuri de ma mère.

Je me souviens d'avoir appris le tricot en commençant par un manteau.

Je me souviens du pépé avec ses caramels aux quatre parfums qu'il gardait jalousement dans son placard.

Je me souviens du magasin *Sodim* où les grands-parents faisaient leurs courses une fois par semaine. La mémé poussait le caddy avec sa liste et le pépé m'emmenait jusqu'à la devanture de pâtisseries et on en mangeait une en douce.

Je me souviens d'un paquet de bonbons que j'avais ramené à l'école pour gagner un statut d'héroïne pendant dix minutes.

Je me souviens avoir volé un billet et l'avoir caché dans le compartiment à piles du magnétophone à cassettes.

Je me souviens avoir piqué les biscuits à la cuillère destinés à la petite sœur.

Je me souviens que je détestais les cours de poterie, le patronage du jeudi et les cours de tennis l'été.

Je me souviens de ma chute de cheval en plein soleil. Tout le groupe est parti chercher du secours, je suis rentrée à pied par un autre chemin, le coude luxé.

Je me souviens de m'être trouvée particulièrement moche à quatorze ans, et j'avais raison.

Je me souviens d'avoir décidé de lire la bibliothèque des parents pour meubler un été. Je me rappelle avoir découvert notamment Sartre, Anouilh, Japrisot et Reiser.

Je me souviens de Renaud qui chantait « qu'après l'enfance, c'est quasiment fini », je crois qu'on garde sur son cœur la magie de son enfance, le premier regard que l'on a porté sur la vie.

Je me souviens de bien d'autres choses mais c'est assez d'avoir écrit celles-ci.

Myriam

**Défi 15**

de Lucie Korti

J'ai tant de souvenirs que j'ai l'impression d'avoir mille ans ! Donc, je choisis de ne parler que de **mes maîtres et profs.**

Je me souviens de :

Mon institutrice de CP, Mme C. qui portait souvent des vêtements blancs, y compris le béret de tricot. Gentille, elle me prêtait les chaussettes de son mari lorsque j'arrivais à l'école, trempée jusqu'aux os, après mes dix kilomètres à vélo.

Mon institutrice de CE1, Mme V, avec qui j'avais tricoté des chaussons de laine, rouge et blanc, avec une machine à tricoter, pour la fête des mères. J'avais aussi appris avec elle, à faire du fil tendu (poisson rouge sur fond noir), et du tricotin.

Mon institutrice de CE2, Mme C. qui distribuait des bons et des images. J'en avais souvent. Dans la cour de récréation, Frédéric s'était cassé le bras, en tombant du gros tilleul. Les toilettes turques étaient dans la cour, ça ne sentait pas bon. Madame C. avait un jeune enfant Sylvain ; elle me demandait parfois de l'accompagner jusqu'au car, qui passait à deux pas de l'école.

Mon institutrice de CM1, Mme H. Squelette fin, démarche penchée, lunettes à double foyers. Avec elle, j'avais fait, avec une camarade, un très grand canevas qui représentait un aquarium avec de très jolis poissons colorés.

Mon instituteur du CM2, M. V. le mari de l'institut de CE1, jouait avec nous dans la cour de récréation, au basket et à la balle au prisonnier. Mes frères l'avaient surnommé Cul carré, j'ignore pourquoi ! J'étais deuxième de la classe, parce que c'était sa fille Frédérique la première. Elle était également première dans la classe de sa mère. Ben voyons... Je n'aimais pas ça. Tricheurs ! C'était moi la meilleure !

Au collège, je me souviens de mes profs comme Mme P. avec qui j'ai fabriqué un crocodile en tissu bourré de riz, et appris à battre les œufs en neige. Avec M. B, j'ai soudé une boite en fer que j'ai peinte en noir.

Mon prof d'anglais m'aimait bien, une fois que j'étais dans les nuages et que j'avais répondu à la question précédente, il m'avait dit : Oh I love you....Tout le monde a rit.

Mon prof de maths m'a collé un zéro, parce qu"il nous avait surpris, avec Philippe, mon pote et meilleur élève dans cette discipline, en train de tricher. Sa femme était ma prof d'allemand, elle était sévère, je ne l'aimais pas.

J'aimais bien les cours de français, avec Mme S. la femme du

prof d'anglais, on faisait des exercices avec des polycopiés que l'on venait chercher à son bureau au fur et à mesure, et je faisais la course avec deux garçons, Philippe et Pascal. C'était à celui qui en faisait le plus dans l'heure.

J'avais de bonnes notes en français, et un jour, j'ai voulu tester le zéro. Je l'ai eu, mon zéro, en refusant de lire, en classe, le bouquin que l'on étudiait. Ça, c'était avec une prof de français qui avait une tignasse brune et frisée, surnommée Zeltron, qui ne se faisait pas respecter, le chahut était permanent !

Un autre prof de français était cool. Grand, il portait des pantalons trop courts, des chaussettes de couleurs différentes, et il avait les cheveux en pétard. En fin d'année, il avait invité toute la classe à prendre un goûter dans sa maison de pierres.

Au lycée, Mme K. était une vieille prof qui ressemblait à une bonne-sœur. Petite, elle portait une jupe bleu marine qui lui arrivait presque aux chevilles. Les cheveux gris, la coupe au bol à la Mireille Mathieu, on l'adorait tous ! Sans doute parce qu'elle nous lisait des contes, et on l'écoutait sans piper.

Ma prof de latin, Mme G. avait insisté pour que je m'inscrive dans son cours.

Le prof de sport, un jour, a tabassé Bruno. Et la prof d'histoire Géo, Mme G., cheveux courts, portant une bague entrelacée en argent, a giflé, dès le premier cour en 6è, Damien qui avait eu la mauvaise idée d'envoyer une boulette de papier dans son don dos.

Un autre prof de maths, M. D. portait une blouse blanche et une grosse moustache noire. Il balançait les craies dans la figure des garçons qui faisaient le malin. Rien aux filles.

Un jour, en 3è, alors que je montais les escaliers, je sentis une main sur mes fesses. Aussitôt, je me suis retournée et j'ai giflé le garçon qui était juste derrière moi. Mais, j'avais commis une erreur, l'indélicat était son copain. En guise de punition, je lui ai demandé de porter mon sac (lourd), pendant une semaine. Il a accepté le Eric !

Ma plus belle fierté, au Collège, était le jour où, en sport, Frédérique (la pétasse qui passait devant moi au classement grâce à ses parents), avait établi le meilleur score aux 100 mètres. Elle cranait donc. Je passai juste après elle. Alors, les filles de la classe se sont jetées sur moi, et m'ont supplié de la battre. Oui, il fallait que je l'écrase même. Un sentiment de puissance m'avait envahi, et quand je me mis sur la ligne de départ, j'avais l'impression de vivre une coupe du monde ! La planète entière comptait sur moi. C'était chaud ! Encouragée, je donnai le meilleur de moi-même, et quand le prof a annoncé le chrono, les filles ont explosé de joie.